

Summoner

Chloe Sugden

Traduction française de Guillaume Savy

Écrivons-nous sur des sujets mystérieux,
et révélerons-nous des secrets fermés à tous et ineffables ?

Julien, *Sur la mère des Dieux*

I.

L'invocateur fébrile, vacille au-dessus de son fourneau.

Des photos de fossiles mésozoïques moisies, des bronzes étrusques et des tablettes orphiques en or parsèment les murs aveugles. Des fils de cuivre alimentent des lampes à UV et émettent une rumeur sinistre et incessante, la lumière se mutant en son.

Géodes, amas de cristaux et talismans de Salomon s'entassent sur les étagères. Des minéraux bleus bourgeonnent au fond de seaux de sulfate de cuivre. Émergeant à peine d'un jus stagnant, un caïman hisse sa tête, ses yeux lugubres reflétant les flammes, la lampe halogène Exo Terra exagérant sa cuirasse ocre archaïque.

Pris de soubresauts, l'invocateur tousse une glaire mêlée de suie fétide. Il ne fait aucun doute que des particules nocives pullulent dans la grotte. Des canalisations fuyantes strient l'air empoisonné de leurs étranges odeurs. Peu lui importe la putréfaction.

Voilà une autre expérience qui tourne mal, comme la nuit précédente et bien d'autres avant elle. Il travaille sans relâche, dort peu. La cérémonie doit avoir lieu dimanche.

Il a les yeux somnolents, le teint blafard et les mains crasseuses d'un mineur. Les genevois se méfient de lui. Ils le voient se faufiler à pas d'heure, rôder du côté des Pâquis ou de Plainpalais en fumant des Pueblos.

Au printemps, la nuit, le bruit de festivités s'élèvent de son antre et agacent le voisinage en quête de sommeil, des chants rauques et cacophoniques émanant du vacarme. Le comportement de l'invocateur et son existence même sont un affront au caractère calviniste de la ville.

L'été venu, les baigneurs l'observent au bord de l'Arve, pratiquant une drôle de divination par le plâtre. Il transforme sables de magnétite, boue, chaux et ciment en reliques minérales d'un temps reculé. Des fossiles épars de vers et d'autres bestioles maculent leurs surfaces, imitant les glyphes d'une langue oubliée.

L'automne, il se repose.

L'hiver, il s'adonne à la sorcellerie.

II.

Dimanche, à une heure avancée du matin, il est à sa chaise. Éveillé, fiévreux, son visage décharné, grotesque masque de satyre, tressaille à même le feu.

Des enregistrements d'orgues disharmonieuses retentissent. Autour de ses pieds gelés, des pages griffonnées en vieux Copte jonchent un sol couvert de chlorure de sodium pour repousser les ombres projetées depuis les enfers. L'encens de santal et la sauge coupent les effluves putrides. Quels noms nécromantiques il doit préférer! De quels actes diaboliques il doit s'acquitter en ce jour du seigneur! Après l'invocation, il se désaltérera à la source plasmatisque, transperçant ainsi le temps et pénétrant la mort.

Il fait tourner une baguette contre dans les rayons de l'âtre et les excroissances cuivrées qui en blessent le bois flotté envoient des éclats de lumière ardente aux alentours. L'invocateur lève son couteau en l'air, puis taille "ΧΘΟΥΜΙΛΟΝ" d'un bout à l'autre du talisman de bois en guise de protection contre les daemons chtoniens que la formule à venir éveillera.

Cette houlette en main, il s'élanche au centre de son antre désastreuse. Un réceptacle en verre pend contre son cœur au bout d'une chaîne en argent. Enroulé à l'intérieur se cache un phylactère de papyrus sur lequel un ouroboros enserme un texte rédigé en hiéroglyphes. Ce bouclier sans âge protège contre les spectres, les maladies et les souffrances.

"Sacrés et puissants esprits" il éructe, "préservez et protégez-moi des malédictions, de ceux qui sont morts trop tôt, de ceux qui sont morts violemment, et de toutes choses malfaisantes, mon âme, mon corps et chacun de mes membres"

L'incantateur lève ensuite ses bras au ciel et rèle d'immondes et antédiluviennes incantations qui réveillent les morts vivants, des versets dont vous ne sauriez tolérer la lecture. Le blanc de ses yeux se couvre alors d'une teinte grisâtre et gangreneuse. Le fourneau s'apaise. La musique cesse.

Nul en Romandie ne l'a jamais revu.